

Le patrimoine de la Ville sur le marché de l'immobilier

La Villa Toriani, la Maison des associations, celle des syndicats, l'ancien PIJ : tous ces immeubles, et d'autres, la Ville a pris la décision de s'en séparer par un vote du conseil municipal, vendredi. Justifiée par leur inoccupation actuelle ou prochaine et par les regroupements prévus au Faubourg de Paris.

PAR BERNARD DÉFONTAINE
bdefontaine@lavoixdunord.fr

VALENCIENNES. Ce sont des immeubles clairement identifiés par les habitants, qui ont eu un jour ou l'autre l'occasion de s'y rendre. La Villa Toriani rebaptisée centre municipal Arts et Loisirs, rue Salle-le-Comte. La Maison des associations, rue du Quesnoy. Celle des syndicats, rue du Grand-Bruille. L'ancien Point information jeunesse, rue Saint-Géry. Ils figurent sur la liste de dix biens, libres ou en voie de l'être, que la Ville a décidé de mettre en vente. À charge pour le service des Domaines d'en estimer la valeur. Associations et syndicats vont mettre le cap sur le même quartier : le Faubourg de Paris. Les premières investiront le Moulin quand l'agglomération aura libéré. Les seconds retrouveront l'un des leurs rue Mirland. Même s'il apparaît « pratique » de regrouper l'intégralité de services, Didier Legrand y voit une possible « difficulté pour certains utilisateurs » : son groupe s'est abstenu.

Au-delà de cette stratégie de regroupement, la délibération précise que « les dépenses indispensables pour remettre ces immeubles en bon état et aux normes seraient très élevées et hors de proportion

avec les ressources dont la commune pourrait disposer ».

Jean-Claude Dulieu, dont le groupe Valenciennes Citoyenne s'est lui aussi abstenu, s'est élevé contre cette « vente des bijoux de famille ». « Je ne me souviens pas avoir vu la mise en vente d'un pareil patrimoine sur une seule séance du conseil, a pointé celui qui est élu depuis 1983. Certes, il s'agit de récupérer des fonds pour investir sur d'autres immeubles. Ce qui a le mé-

“ Je ne me souviens pas avoir vu la mise en vente d'un pareil patrimoine sur une seule séance du conseil ”

JEAN-CLAUDE DULIEU

rite de favoriser l'investissement. En même temps, j'y vois la confirmation d'une situation délicate. »

« Je vous rassure : on n'a pas besoin de renflouer les caisses », a répondu L. Degallaix qui a exposé sa stratégie d'« optimisation » : la Ville n'aura plus, pour héberger des syndicats, à louer un immeuble ou allouer une subvention. « On ne peut pas, a-t-il justifié, avoir une gestion dynamique des surfaces commerciales vides et laisser nous-même des immeubles à l'abandon... » ■



La Villa Toriani : un lieu emblématique de la vie locale. La Ville va s'en séparer... PHOTO « LA VOIX »

L'éolienne d'Onnaing à nouveau démontée pour quelques mois



Les trois pales de l'éolienne ont été démontées le 21 mai. Elles ne seront pas remontées avant plusieurs mois. PHOTO BRUNO FAVA

ONNAING. Régulièrement, elle disparaît du paysage laissant les automobilistes dans un océan de perplexité. Elle, c'est l'éolienne d'Onnaing qui vient d'être démontée avant d'être réinstallée dans quelques mois.

C'est fou comme l'éolienne d'Onnaing fait désormais partie du paysage. Il suffit que les pales ne tournent plus ou disparaissent pour que, de suite, les gens qui passent par là se posent tout un tas de questions. Elles ont été démontées le jeudi 21 mai. « En 2014, on a remonté l'éolienne avec un aménagement du process », explique Jean-Marc Canini, le PDG de DDIS (Direct drive systems), la société anzinoise qui a conçu et fabriqué cette éolienne à trois pales de 50 m de haut et 60 m de diamètre.

Lors du remontage, en septembre, l'éolienne avait connu

des évolutions au niveau du logiciel de contrôle et du convertisseur de puissance notamment. Le démontage de ces derniers jours a permis de qualifier l'engin, « les aménagements réalisés ont été concluants ».

Le résultat étant probant, huit machines situées à Ortoncourt, près d'Épinal, vont être « mises à niveau ». Et quatre nouvelles seront installées dans les prochains mois, toujours dans ce petit village des Vosges, « sans doute en début d'année prochaine car les hivers sont rudes là-bas ».

VENTUE EN INDE

L'éolienne d'Onnaing ne sera pas remontée de suite car elle va, une nouvelle fois, faire l'objet de nouveaux tests. « Nous voulons nous attaquer au marché à l'international. Les Indiens sont très intéressés mais le climat de l'Inde n'est

pas celui d'Onnaing. Il faut donc la rendre compatible avec le climat indien. Nous allons devoir refabriquer un certain nombre de pièces et ça nécessite du temps », précise le PDG.

Entre cinquante et cent machines par an pourraient être vendues pour les régions de Tamil Nadu, du Maharashtra, du Gujarat et au Rajasthan. Comme souvent dans ce type de contrat avec l'Asie, une partie des éoliennes serait fabriquée en Inde. Jean-Marc Canini veut se réserver « la partie active de la génératrice ». À suivre donc. ■

VÉRONIQUE BERTIN

DDIS est à la recherche d'un ingénieur atelier (de formation ingénieur électromécanicien) dont la mission sera d'être l'adjoint au responsable atelier et d'intervenir sur site lors du montage des éoliennes. Renseignements : DDIS, parc d'activités Europescaut à Anzin, 03 27 32 07 98.